

**Colloque international
Nantes, 17-19 novembre 2016**

APPEL À COMMUNICATIONS

***Survivre à la fin d'un monde :
perspectives historiques et géographiques.***

L'histoire des grandes catastrophes naturelles qui ont marqué le vécu des populations et des sociétés humaines (submersion marine, tempête, cyclone ou typhon, séisme, volcanisme, tsunami, grandes sécheresses, etc.) participe de l'histoire complexe des relations des populations avec leur environnement et contribue aux évolutions sociales et culturelles de celles-ci.

Pour la période historique, la mémoire de ces événements, individuelle et collective, a été transmise par des récits écrits et oraux, au travers de la tradition populaire et/ou scientifique.

Au cours des dernières décennies, les études géomorphologiques, géoarchéologiques et paléoclimatiques, permettent également d'en retrouver la trace sur le terrain, en remontant de plusieurs millénaires dans le temps.

Enfin, la maîtrise du risque environnemental étant devenue une des préoccupations majeures des politiques publiques contemporaines, l'expérience passée, plus ou moins récente, des catastrophes naturelles est interrogée pour servir de guide à l'action future.

Dans le cadre général des problématiques abordées par l'axe 4 du programme Atlantys, en privilégiant une approche multidisciplinaire de cas, l'Appel à Communication invite plus particulièrement les intervenants à :

- Examiner les différentes réponses apportées aux catastrophes au cours de l'histoire ancienne et contemporaine. Pour les périodes les plus anciennes la question de la sélection et de l'appréciation critique des sources sera posée.
- Analyser l'évolution des politiques publiques face aux risques de catastrophes et leurs conséquences en matière d'aménagement des territoires. Sans exclure les époques antérieures, la période contemporaine à partir de la fin de la Seconde Guerre mondiale sera ici privilégiée.
- Étudier les facteurs d'adaptation au risque sur le long terme qui caractérisent la capacité de résilience d'un territoire. Dans la perspective de la longue durée, le cas de figure des territoires soumis aux aléas des éruptions volcaniques représentera ici un témoin privilégié. Seront également sollicités les références aux changements environnementaux plus ou moins brutaux, partiellement à l'origine de la fin ou de la transformation radicale de certaines sociétés du passé, et aujourd'hui identifiés comme éléments majeurs dans la déstabilisation de certains territoires durement impactés par le changement global.

- Porter un focus spécifique sur les espaces côtiers : pour les périodes plus anciennes, mais aussi pour des périodes plus récentes, il s'agira d'identifier les marqueurs physiques des catastrophes (grandes tempêtes, tsunamis, remontée accélérée du niveau marin) ; pour l'époque contemporaine, une approche critique des politiques publiques permettra également la prise en compte des inquiétudes collectives au sujet du réchauffement climatique et de ses effets.

Les communications seront présentées en français ou en anglais. Elles auront une durée de 20 minutes.

Les propositions de communication sont à adresser à Atlantys@univ-nantes.fr avant le 30 avril 2016. Au-delà de cette date, aucune proposition ne pourra plus être acceptée

Le comité scientifique fera connaître les propositions retenues pour le 15 mai 2016 au plus tard.

Comité scientifique :

Présidence :

Étienne CHAUVEAU (Université de Nantes-CNRS / UMR 6554 Littoral, Environnement, Télédétection, Géomatique-Géolittomer) & Rita COMPATANGELO-SOUSSIGNAN (Université du Maine-CNRS / UMR 6566 Centre de Recherches en Archéologie, Archéosciences, Histoire).

Membres :

Delphine ACOLAT (Université de Bretagne Occidentale / Centre François Viète).

Céline CHADENAS (Université de Nantes-CNRS / UMR 6554 Littoral, Environnement, Télédétection, Géomatique-Géolittomer).

Charles DELATTRE (Université de Paris Ouest-Nanterre-CNRS / UMR 7041 Archéologie et Sciences de l'Antiquité).

Hélène DESSALES (École Normale Supérieure de Paris-CNRS / UMR 8546 Archéologie et Philologie d'Orient et d'Occident-AOROC).

Ghozlane FLEURY-BAHI (Université de Nantes / Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire).

Bernard FRITSCH (Université de Nantes-CNRS / UMR 6590 Espaces et Sociétés).

Duane W. HAMACHER (Monash Indigenous Center, Monash University-Clayton, Australia).

Richard HOWITT (Department of Geography and Planning, Macquarie University-Sydney, Australia).

Franck LAVIGNE (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne-CNRS / UMR 8591 Laboratoire de Géographie physique).

Frédéric LEONE (Université Paul Valéry, Montpellier 3-CNRS / UMR Gouvernance, Risque, Environnement, Développement).

Yoann MOREAU (École des Hautes Études en Sciences Sociales-CNRS / UMR 8177 Institut Interdisciplinaire d'Anthropologie du Contemporain).

Oscar NAVARRO (Université de Nantes / Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire).

Patrick D. NUNN (Sustainability Research Center, University of Sunshine Coast-Queensland, Australia).

Magali REGHEZZA-ZITT (École normale supérieure de Paris-CNRS / UMR 8591 Laboratoire de Géographie physique).

Nancy de RICHEMOND (Université Paul Valéry, Montpellier 3-CNRS / UMR_D220 Gouvernance, Risque, Environnement, Développement).

Pierre VACHER (Université de Nantes-CNRS / UMR 6112 Laboratoire de Planétologie et de Géodynamique).

Contacts : atlantys@univ-nantes.fr

Coordination scientifique : Frédéric Le Blay (Université de Nantes).

frederic.le-blay@univ-nantes.fr